

SOUS LE SIGNE DE L'EUROPE

Une chance insolente

Bien que l'on ne puisse plus jurer de rien, le mois d'août est en principe une période où l'on est supposé avoir quelques chances d'entrevoir le soleil, et de pouvoir sortir sans mettre une paire de bottes.

C'est néanmoins avec beaucoup de courage que le Président HOFF et son équipe, organisent chaque année cette rencontre. En effet, une des particularités du tournoi est la participation des concurrents uniquement sur invitation individuelle, tous frais payés, le meeting proprement dit étant assuré par les équipes des marques. Le concours étant de plus, richement doté, tout cela entraîne une mise de fonds importante, l'amortissement des frais ne pouvant se faire que grâce aux entrées payantes du public, à la buvette, et par la vente des saucisses grillées. De mauvaises conditions météo mettraient inévitablement la caisse du club dans une situation catastrophique.

On a beau aimer le risque, ce genre de roulette russe fait toujours frémir. Une fois de plus il n'y aura pas de balle dans le canon, mais il s'en faudra d'un cheveu : il pleuvra le samedi lors de la sélection de voltige, il pleuvra encore le dimanche dans la soirée, mais toute la journée du dimanche verra un temps presque resplendissant, permettant une finale de toute beauté, ainsi que le déroulement du meeting dans d'excellentes conditions.

Le tournoi

Le chroniqueur habituel du tournoi, Pham am Thuan, étant absent, et pour ma part étant parfaitement ignare des subtilités de la voltige fédérale, nous ne nous hasarderons donc pas sur le terrain glissant des commentaires techniques.

Il est cependant apparu, pour le béotien que je suis en la matière, qu'avec les mê-

Tournoi des Champions Molsheim 79

Le tournoi de Molsheim est l'un des meilleurs et des plus attrayants que l'on puisse voir dans l'Est de la France, et c'est toujours avec plaisir que nous y assistons. D'autant qu'au mois d'août, en pleine période estivale, les démonstrations de ce genre sont assez rares.



Matt, Matt, Malfait un beau palmarès et un français sur les talons d'un ex champion du monde.

mes participants, les mêmes avions, les mêmes juges, et sans incidents notoires, que le résultat final ne pouvait être que la copie conforme de celui de la saison précédente.

La famille MATT, une fois de plus, surclasse nettement tout le lot des concurrents, et Wolfgang, vainqueur pour la troisième fois consécutive, s'adjuge définitivement le challenge mis en jeu.

Les français obtiennent d'excellents résultats grâce à Malfait, manifestement en très grande forme, et à Laffite toujours égal à lui-même.

Il y avait 23 concurrents représentant 8 nations, dont seuls les dix meilleurs ont

été autorisés à participer au fly-off du dimanche matin.

Las Vegas, Las Vegas...

En intermède, W. Matt fera une démonstration du programme américain, avec son ZLIN-50-L. Pendant un bon quart d'heure, le « Maître » va distiller son art avec une précision diabolique, mais il est apparu à tous les modélistes présents que son appareil (envergure 1,90 m et moteur 15 cm³) n'est en définitif que l'extrapolation d'un multi de voltige, et que malgré la perfection des évolutions, la vitesse est encore beaucoup trop élevée pour être parfaitement réaliste. A notre avis, le modèle devrait avoir une envergure minimum de 2,50 m, et une vitesse constante ne dépassant pas 60 km/h.

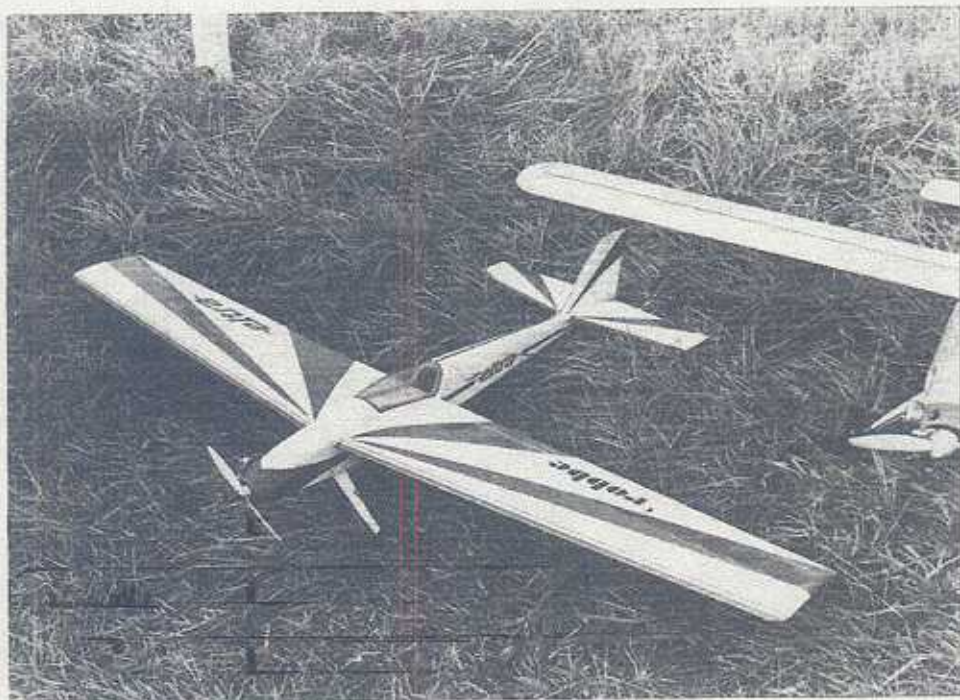
L'important c'est le micro

On ne porte en général pas assez attention dans une manifestation de ce genre, à l'importance que représente une bonne sono, et aux commentaires faits par hauts parleurs. A Molsheim elle fut bonne grâce à Claude Gerber, du club de Sélestat, qui a expliqué parfaitement au micro tout au long de la journée, les caractéristiques des appareils présentés, ainsi que le détail des évolutions. C'est très important si l'on veut tenir en haleine les spectateurs et conserver l'attention du public. De la musique peut meubler agréablement les temps morts.

La presque totalité du meeting était assurée par les équipes des marques, notamment Simprop Allemagne et Robbe France, cette dernière firme faisant cette année de louables efforts de représentation dans les rencontres les plus importantes. Il est très intéressant pour les modélistes, de pouvoir observer en vol, les modèles proposés dans les catalogues.



L'Arrow : l'appareil de Wolfgang Matt bien connu des multistes. Le moteur : un Webra bien sûr avec résonateur intégré.

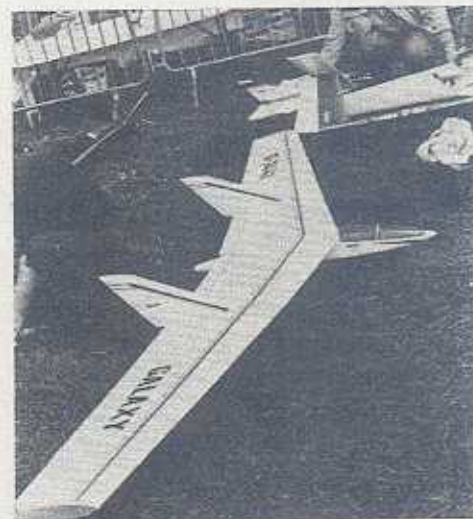


A gauche l'Eltra de chez Robbe, la nouveauté électrique 79 équipé cependant ce jour-là en moteur thermique. Dessous les deltas allemands équipés de pulso réacteurs : une vitesse d'autant plus impressionnante que le bruit est monstrueux.

Parmi les nouveautés, nous avons remarqué la jolie semi-maquette du «RYAN STA» de chez Simprop. Quant à Robbe, son Eltra devrait obtenir un succès commercial certain. C'est en effet un petit appareil de sport, aux lignes très agréables, pouvant recevoir un moteur électrique ou un moteur à explosion de 3,5 cm³. Le vol n'est pas trop rapide, et le modèle se montre particulièrement manœuvrant.

Les p'tits gros

Notre seul regret cette année, a été de constater l'absence des gros multimo-



Présenté en remorquage voici le Galaxy également de chez Robbe qui sait faire l'effort d'être présent sur les terrains. Une alle volante de grande taille qui fera bientôt l'objet d'un essai M Mag.

teurs. Les quelques p'tits gros présents, étaient des monomoteurs, ce qui ne les a, par ailleurs, pas empêchés de récolter des lauriers mérités.

Pour commencer, un «PITTS Spécial», présenté par A.M.T. Suisse.

L'ensemble est équipé de 2 x 10 cm³ inclinés à 45 degrés, et accouplés par l'intermédiaire d'un réducteur de la marque. Le démarrage se fait avec le petit doigt, et le ralenti est tellement extraordinaire que l'on arrive à distinguer les pales d'hélice.

Cette machine a éveillé en nous la concupiscence gourmande d'un rat d'égout tournant autour d'un bout de gryère frais. En vol, notre exitation va cependant s'atténuer considérablement. L'engin évolue parfaitement, mais son pilote restait perpétuellement plein gaz et la vitesse était trop élevée.

Par contre, cela sera l'inverse avec deux «CITABRIA» de Simprop Luxembourg. Envergure 4,20 m, moteur 45 cm³, échelle 1/2,5.

Wolfgang Matt en bout de piste prépare son Zlin 50 L qui fit Las Vegas (voir MM n° 328) pour un vol de démonstration remarquable.

Si la finition était nettement moins poussée que pour le PITTS, en vol cela sera un vrai délire. Les modèles volent à 40 à l'heure, passent la voltige à la même vitesse, et, volets baissés, on peut presque marcher à côté. Vraiment extraordinaire. Nous étions auprès des pilotes pour faire des photos, et avons rarement vu des gens se prendre le pied avec un tel plaisir. Il fallait voir les approches en dérapage, les touch and go alternativement sur chaque roue, les renversements rattrapés à vingt centimètres du sol, etc. etc. Cette présentation sera une des plus applaudies de tout le show.

Les planeurs

Les planeurs étaient dignement représentés grâce à R. STUCK et P. MULLER, avec une série de remorquages de très haut niveau et très remarquables, avec notamment un passage en vol dos plein badin, après un piqué vertigineux de trois cents mètres, ailes sifflantes.

R. Stuck a également présenté son «UTOPIE», motoplaneur écologique dont le moteur fonctionne grâce à des cellules solaires.

C'est à Molsheim que nous avons vu pour la première fois, un hélicoptère remorquant un planeur.

Quelle curieuse chose que de voir grimper la machine à la verticale, entraînant un planeur (léger) pendu quelques vingt mètres plus bas. En altitude, translation pour mettre le planeur dans une configuration un peu plus normale, et hop, on décroche.

Les cracheurs de flammes

Un modéliste allemand présentait des pulsos, avec le scénario désormais classique du catapultage grâce à une rampe inclinée et un sandow. C'est une prestation particulièrement attrayante pour le public, le grondement internal du propulseur entrant pour une bonne part dans le succès obtenu.

Il faut noter cependant, que la vitesse était en tout cas nettement inférieure à celle d'un delta équipé d'un moteur à explosion.

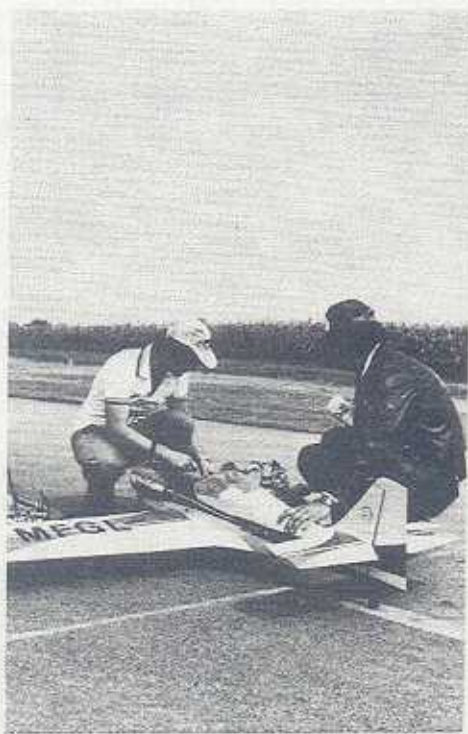
En avant la balayette !!!

Quelques crasches ont comblé d'aise les instincts refoulés de certains spectateurs. Avec une équité toute céleste, chacune des marques présentes a amené sa petite obole au tas de débris final.

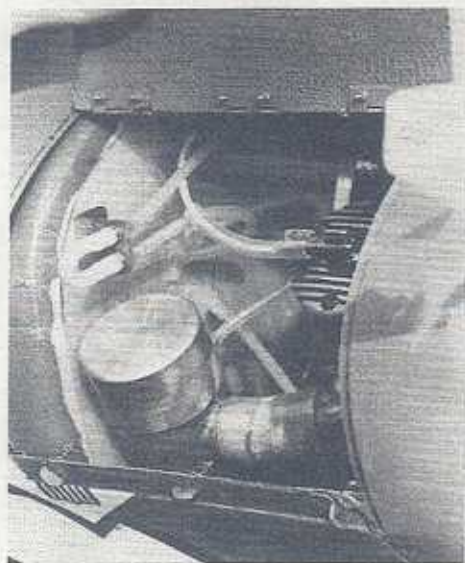
Tout d'abord, Bosch Junior, de chez Simprop, avec un hélicoptère.

En fait, il a manifestement cherché la catastrophe. En tentant un quadruple renversement avec passage dorsal et coup de pied à la lune, ce qui devait arriver, arriva : son modèle va se répandre sur la piste.

Sans se déconcerter pour autant, le pilote



Tournoi des Champions Molsheim 79



Sous le capot moteur et entre ses 2 ailes, admirez la finition de ce Pitts version P'tit Gros en couleur page de droite. Quel finition !

Que vive le P'tit Gros ! Je laisse aux photos le soin de vous parler à ma place (il s'agit des Citabria de 4,20 m de l'équipe Simprop Luxembourg).

va en sortir un autre de sa voiture et continuer une démonstration particulièrement brillante et applaudie à sa juste valeur.

Le remorqueur de Robbe, en l'occurrence un DO.27, va brusquement replier une plume en tractant une aile volante Galaxie. Durant le piqué mortel cette dernière ne parviendra pas à se décrocher et éclatera en survitesse avant d'arriver au sol. Quel dommage, c'était vraiment un modèle particulièrement original, que nous aurions bien aimé admirer en vol, autrement que sous la forme de torpille.

Le bouquet final.

L'apothéose de la journée a été sans conteste le spectacle offert par six «Cobra Speed» (3 Simprop + 3 Molsheim) vitesse environ 200 km/h. La règle du jeu est en même temps extrêmement bête et extrêmement simple : trois à droite, trois à gauche. Retournement, piqué et passage plein badin dans l'axe de la piste à une altitude généralement réservée à la circulation automobile. Tout le monde se retrouve face à face et se croise aimablement devant le public avec la modeste vitesse additionnée de plus de 400 km/h !! Aucun doute à avoir sur l'origine des cris des spectateurs : ils apprécient !! Pas de collision, mais certains appareils passeront si bas qu'ils briseront leur hélice, sans se planter pour autant.

Ce n'est qu'un au revoir.

Si le public en a eu pour son argent, les modélistes sont, sans doute, comme nous, restés un peu sur leur faim. Il manquait cette année les vols en formation ainsi que les gros multimoteurs. Espérons que nous pourrions les admirer la saison prochaine...

Classement officiel

1. MATT Wolfgang (FL)	2 108
2. MATT Norbert (FL)	1 938
3. MALFAIT Pascal (F)	1 862
4. LAFFITE André (F)	1 822
5. SCHWEIKER (D)	1 787
6. SCHMACKER (CH)	1 735
7. BUDY (D)	1 724
8. EIFF Rudi (D)	1 718
9. UHLIG (D)	1 671
10. DEGOTTE (B)	1 665
11. GERARD (L)	809
12. EUZET (F)	777
13. ARDONCEAU (F)	772
14. VAN BEEK (NL)	763
15. BOSSARD (F)	754
16. MARXER (FL)	748
17. VAN VLIET (NL)	734
18. COPPIN (F)	715
19. SALA (I)	696
20. BLANQUART (F)	680
21. VAN BEEST (NL)	671
22. DEBANS (F)	578
23. STIEBER (L)	477

